

**Homélie du P. Bruno CAZIN, Vicaire général
Cathédrale Notre-Dame de la Treille**

Jean Baptiste, le vêtement en poil de chameau, les sauterelles et le miel sauvage. Voilà des images qui peuplent notre imaginaire du temps de l'Avent. Il y a aussi aussi les foules... Les foules qui se pressent, puisqu'on nous dit que toute la Judée, tout Jérusalem se pressait au bord du Jourdain pour se faire baptiser par Jean en reconnaissant ses péchés. Et vous l'avez entendu, le prophète n'est pas tendre avec les pharisiens et les sadducéens, avec ces juifs pieux qui cherchaient à accomplir la Loi, ceux qui dirigeaient le Temple, et assuraient le culte dans le Temple. Il n'est pas tendre avec eux, car peut-être bien que c'était un peu la mode de se faire baptiser par Jean et que le cœur n'y était pas toujours. En tout cas Jean-Baptiste ne semblait pas voir les fruits de la conversion à laquelle il appelait, et d'abord la pratique de la justice et en cela il est bien dans la grande lignée des prophètes d'Israël qui sans cesse rappellent le lien entre la foi en Dieu et la pratique de la justice dans la vie quotidienne, en particulier l'attention aux plus pauvres, aux malheureux. Et vous l'avez entendu Jean le Baptiste évoque la perspective du jugement, le jugement final qu'il appelle de ses vœux pour qu'éclate la justice, et que tout ce qui conduit au mal et à la mort périsse à jamais. Et surtout, il annonce la venue de celui qui vient derrière lui, celui va baptiser dans l'Esprit Saint et le feu. Celui qui vient baptiser dans l'Esprit et le feu pour faire naître un peuple nouveau, un peuple qui vive de la grâce de Dieu, un peuple qui entre éternellement dans la vie de Dieu, puisque le feu annonce aussi bien cette force de l'Esprit que le jugement, le feu qui purifie. Vous l'avez compris, pour Jean-Baptiste ce qui compte ce n'est pas le rite. Le message est clair : Il s'agit de s'engager dans une conversion réelle, à un changement de comportement en adéquation avec l'annonce du Royaume de Dieu tout proche. Vous l'aviez entendu, pour Jean-Baptiste ce qui compte, c'est le changement de comportement, la pratique de la justice, comme nous l'avons entendu de la bouche du prophète Isaïe, dans la première lecture.

Et je vous invite un moment à quitter les rives du Jourdain, à quitter cette imagerie traditionnelle de l'Avent, très redevable de l'Ancien Testament, des prophéties d'Israël, je vous invite même à laisser de côté ces magnifiques métaphores poétiques d'Isaïe devant la création réconciliée : la paix entre le loup et l'agneau, la vache et l'ourse, le nourrisson et le cobra, des couples insolites, inattendus. Je vous invite à ré atterrir dans le monde d'aujourd'hui, à vous mettre à l'écoute des foules d'aujourd'hui, à faire droit aux questions qui habitent nos contemporains comme elles habitent le cœur de beaucoup d'entre nous : et ces questions vous les connaissez comme moi, vous les entendez au cours des repas de famille, des échanges entre collègues, au comptoir de Cana si ce n'est des bistrotts ordinaires. Où allons-nous ? Tout va si vite ! Mondialisation, travail, internet, migrations. Tout est bouleversé... jusqu'aux points de repère de la famille, du vivre ensemble. Quel est le sens de la vie ? Que pouvons-nous espérer ? Ces questions ne manquent pas de nous habiter à l'heure des débats politiques qui précèdent les élections, et les évêques de France viennent de le rappeler à qui veut bien l'entendre. Il est bon que nous examinions ces questions à la lumière de l'Évangile.

Et que nous dit l'Évangile ? Que Dieu accomplit sa promesse dans la personne du Christ, que Dieu ouvre un avenir à toute l'humanité par la résurrection de son Fils, une résurrection qui manifeste la victoire de l'amour, de la tendresse, de la justice, de la paix. Que nous dit l'Évangile sinon ce qu'Isaïe annonçait déjà, que le mal et la corruption sont définitivement vaincus. Que nous dit l'évangile sinon que ces affirmations ne relèvent pas d'une utopie ou d'un optimiste béat, mais qu'elles sont réalisées dans le Christ, qu'elles ont pris corps dans le Christ et qu'elles prennent corps aujourd'hui encore concrètement dans l'engagement des chrétiens dans le monde et dans l'engagement de tous ceux qui œuvrent animés par l'Esprit de Dieu. Cette espérance est forte, cette espérance nous habite, cette espérance oriente notre vie, nos choix, nos décisions, nos manières de vivre. Mais l'épître aux Romains nous alerte : « voir ce que l'on espère, ce n'est

plus espérer : ce que l'on voit comment l'espérer encore mais espérer ce que nous ne voyons pas c'est l'attendre avec persévérance. » (Rm8, 24.25) c'est le désirer du plus profond de son cœur et essayer de le mettre en œuvre.

Alors, comment espérer aujourd'hui ? Comment être des guetteurs de l'aurore qui vient ? Comment vivre et s'engager en ce monde en ayant au cœur la joie du Royaume, la certitude que la justice et la paix triompheront à jamais, qu'elles ont déjà gagné dans le Christ ? Comment ? Sinon, en nous tournant vers le Christ, en apprenant comme lui à nous mettre à l'écoute du Père ? En grandissant avec lui dans la confiance filiale. En laissant l'Esprit Saint nous renouveler. En tournant le dos au péché et à toutes les ruses dans lesquelles nous nous fourvoyons pour essayer de nous en sortir par nous-mêmes, fût-ce au mépris des autres.

L'avent est ce temps privilégié où nous mesurons que demain n'est pas un futur à la portée de nos efforts, mais bien l'avenir que Dieu nous donne, le Royaume qui vient lorsque l'homme s'ouvre au don de Dieu. Cela suppose de sortir de soi, d'aller sur les bords du Jourdain à la source vive du baptême, et de laisser agir la grâce qui fait de nous des fils. Cela suppose pour chacun de nous cette ouverture à Dieu, ce consentement à l'alliance qui change les perspectives étroites de nos calculs et de nos prévisions alarmistes, une alliance qui autorise la confiance et le don de soi, car quand on reçoit tout de Dieu, alors on peut se risquer à aimer comme Jésus, à aller jusqu'au bout dans la confiance et le don de soi.

Magnifique temps de l'Avent ! « Le temps du long désir où l'homme apprend son indigence », comme le chante une hymne qui poursuit : « Pourquoi l'absence dans la nuit, pourquoi le poids du doute et des blessures, sinon pour mieux crier vers lui, pour mieux tenir dans l'espérance ? » Frères et sœurs, soyons-en convaincus, chantons le au plus profond de nous-mêmes toute cette semaine : « En ce jour là fleurira la justice, grande paix jusqu'à la fin des temps ! » (Ps71) Amen.

1^{ère} lecture du livre du prophète Isaïe, 11, 1-10

En ce jour-là, un rameau sortira de la souche de Jessé, père de David un rejeton jaillira de ses racines. Sur lui reposera l'esprit du Seigneur : esprit de sagesse et de discernement, esprit de conseil et de force, esprit de connaissance et de crainte du Seigneur – qui lui inspirera la crainte du Seigneur. Il ne jugera pas sur l'apparence ; il ne se prononcera pas sur des rumeurs. Il jugera les petits avec justice ; avec droiture, il se prononcera en faveur des humbles du pays. Du bâton de sa parole, il frappera le pays ; du souffle de ses lèvres, il fera mourir le méchant. La justice est la ceinture de ses hanches ; la fidélité est la ceinture de ses reins. Le loup habitera avec l'agneau, le léopard se couchera près du chevreau, le veau et le lionceau seront nourris ensemble, un petit garçon les conduira. La vache et l'ourse auront même pâture, leurs petits auront même gîte. Le lion, comme le bœuf, mangera du fourrage. Le nourrisson s'amusera sur le nid du cobra ; sur le trou de la vipère, l'enfant étendra la main. Il n'y aura plus de mal ni de corruption sur toute ma montagne sainte ; car la connaissance du Seigneur remplira le pays comme les eaux recouvrent le fond de la mer. Ce jour-là, la racine de Jessé sera dressée comme un étendard pour les peuples, les nations la chercheront et la gloire sera sa demeure.

Psautre 71, En ces jours là fleurira la justice, grande paix jusqu'à la fin des temps !

2^{ème} lecture de la lettre de saint Paul aux Romains, 15, 4-9

Frères, tout ce qui a été écrit à l'avance dans les livres saints l'a été pour nous instruire, afin que, grâce à la persévérance et au réconfort des Écritures, nous ayons l'espérance. Que le Dieu de la persévérance et du réconfort vous donne d'être d'accord les uns avec les autres selon le Christ Jésus. Ainsi, d'un même cœur, d'une seule voix, vous rendrez gloire à Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus Christ. Accueillez-vous donc les uns les autres, comme le Christ vous a accueillis pour la gloire de Dieu. Car je vous le déclare : le Christ s'est fait le serviteur des Juifs, en raison de la fidélité de Dieu, pour réaliser les promesses faites à nos pères ; quant aux nations, c'est en raison de sa miséricorde qu'elles rendent gloire à Dieu, comme le dit l'Écriture : C'est pourquoi je proclamerai ta louange parmi les nations, je chanterai ton nom.

Evangile de Jésus Christ selon saint Matthieu, 3, 1-12

En ces jours-là, paraît Jean le Baptiste, qui proclame dans le désert de Judée : « Convertissez-vous, car le royaume des Cieux est tout proche. » Jean est celui que désignait la parole prononcée par le prophète Isaïe : Voix de celui qui crie dans le désert : Préparez le chemin du Seigneur, rendez droits ses sentiers. Lui, Jean, portait un vêtement de poils de chameau, et une ceinture de cuir autour des reins ; il avait pour nourriture des sauterelles et du miel sauvage. Alors Jérusalem, toute la Judée et toute la région du Jourdain se rendaient auprès de lui, et ils étaient baptisés par lui dans le Jourdain en reconnaissant leurs péchés. Voyant beaucoup de pharisiens et de sadducéens se présenter à son baptême, il leur dit : « Engeance de vipères ! Qui vous a appris à fuir la colère qui vient ? Produisez donc un fruit digne de la conversion. N'allez pas dire en vous-mêmes : 'Nous avons Abraham pour père' ; car, je vous le dis : des pierres que voici, Dieu peut faire surgir des enfants à Abraham. Déjà la cognée se trouve à la racine des arbres : tout arbre qui ne produit pas de bons fruits va être coupé et jeté au feu. Moi, je vous baptise dans l'eau, en vue de la conversion. Mais celui qui vient derrière moi est plus fort que moi, et je ne suis pas digne de lui retirer ses sandales. Lui vous baptisera dans l'Esprit Saint et le feu. Il tient dans sa main la pelle à vanner, il va nettoyer son aire à battre le blé, et il amassera son grain dans le grenier ; quant à la paille, il la brûlera au feu qui ne s'éteint pas. »